

Six bénévoles français livrent 110 millions de masques dans l'Hexagone

4 millions de masques provenant de Chine ont été acheminés en un temps record depuis Shanghai, grâce à un collectif créé dans l'urgence.

Par **Thomas Lestavel**

Publié hier à 19:07, mis à jour il y a 3 heures



Le personnel de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle décharge un Boeing 777 Cargo d'Air France transportant des masques en provenance de Chine, le 29 mars. -/AFP

Une livraison précieuse, par les temps qui courent. Vendredi 3 avril, la commune du Cannet (près de Cannes) a réceptionné une commande de 80.000 masques FFP1 provenant de Chine. Cette denrée rare a été acheminée en un temps record depuis Shanghai, grâce à un collectif de bénévoles créé dans l'urgence. Face à la pénurie du masque, actuellement l'objet le plus prisé de la planète, six cadres et dirigeants français, dont trois basés en Chine et trois dans l'Hexagone, ont mis leurs compétences et leur carnet d'adresses au service de leur pays. Le résultat est aussi improbable qu'impressionnant. Ils ont permis la livraison de 4 millions de masques la semaine dernière et tablent sur l'envoi de 50 à 70 millions de masques supplémentaires d'ici la fin avril. En tout, ils ont reçu des intentions de commandes pour 110 millions de masques, dont 20 millions pour une région française.

Tout a commencé le 21 mars. *«Nous étions meurtris de voir l'état critique de la France, et nous nous sommes dit que nous ne pouvions pas rester là sans rien faire»*, témoigne Thibaud Sarrazin. Ce cadre en assurance habitant à Hongkong, conseiller consulaire de la France à Wuhan, a déjà observé avec horreur la propagation du Covid-19 sur le sol chinois. Il discute avec deux amis, Matthias Baccino, membre de la Fondation Concorde, et son frère Thomas, qui travaille en Asie depuis quinze ans. Ce trio est rejoint par deux membres de la Fondation Concorde, Mathieu Ramadier et Emilien Simioni, et par le fondateur du groupe d'assurances Abacare, Patrick-Marie Herbet, conseiller du commerce extérieur de la France à Shenzhen. Le collectif bénévole Action Support France (ASF) est né.

Ces professionnels avertis passent immédiatement en mode commando. Responsable logistique du groupe But en Asie, Thomas Baccino se rend dans diverses usines de Shenzhen pour prospecter. Incroyable mais vrai, ça fonctionne. *«À la demande de l'État chinois, des industriels de tous les secteurs ont basculé leur chaîne de production vers les masques. Cela a tellement bien*

marché que la Chine fabrique désormais assez de masques pour sa population. J'ai pu identifier des capacités de production disponibles chez des fournisseurs de confiance», raconte ce professionnel des achats. Il parvient à réserver de gros volumes auprès de cinq usines dans les provinces de Guangdong, Hubei et Zhejiang. Des milliers de kilomètres séparent ces sites de production.

Parcours du combattant

Dans la foulée, le collectif se met en lien avec des entreprises d'import-export françaises situées en Chine. Elles s'appellent Kunshine, Aquila ou encore Justrade et envoient du personnel dans les usines pour vérifier l'avancement et la qualité de la production. Ces sociétés supervisent aussi le transport et la présentation des produits aux douanes chinoises... qui se montrent beaucoup plus pointilleuses que d'habitude. *«Les autorités veulent s'assurer que les masques sont conformes aux normes en vigueur avant d'être exportés. C'est l'image du pays qui est en jeu...»*, poursuit Thomas Baccino. Vient alors le transport par avion des marchandises. ASF s'est tourné là encore vers des entreprises françaises: Bolloré, Geodis et Ceva. *«C'est tout le réseau des entreprises françaises à l'étranger qui s'est mobilisé»*, résume Thomas Baccino.



On n'a pas réfléchi en se lançant, on a été dépassé par l'ampleur que ça a pris.

Matthias Baccino

Le bouche-à-oreille a fonctionné au-delà de leurs attentes. *«Au bout d'une semaine, nous avons déjà des intentions de commandes pour 70 millions de masques!»* s'exclame Thibaud Sarrazin. Le collectif a reçu des intentions de commandes pour 110 millions de masques, dont plus de 40 millions sont confirmés et payés. Les 175 demandeurs viennent de tout le territoire: des mairies, des régions, des hôpitaux, des entreprises... *«Les masques vont notamment équiper du personnel en Ehpad, des éboueurs et des policiers»*, indique Matthias Baccino, qui fait le point d'entrée avec les organisations dans l'Hexagone. *«J'ai reçu 500 appels en deux semaines. Je passe énormément de temps à rassurer mes interlocuteurs. Mettez-vous à la place d'un trésorier de commune ou de région française: c'est très inhabituel de recevoir une facture d'une usine chinoise»*, relate l'ex-DG France de binck.fr.

Les journées de ces bénévoles improvisés sont bien pleines, d'autant qu'ils doivent assurer leur job en parallèle. *«Je dors cinq heures par nuit depuis deux semaines»*, souffle Thibaud Sarrazin. *«On n'a pas réfléchi en se lançant, on a été dépassé par l'ampleur que ça a pris»*, confie Matthias Baccino. Chaque jour comporte son lot d'obstacles. Grosse frayeur le 1^{er} avril, quand l'État chinois décrète que seulement certaines usines auront désormais le droit d'exporter des masques chirurgicaux. *«On a dû réorienter une partie de la production et faire des démarches auprès du gouvernement chinois pour faire enregistrer d'autres usines»*, poursuit Matthias Baccino. Dernière déconvenue en date: à la suite de la mise en quarantaine d'un pilote diagnostiqué positif au Covid-19, Air France Cargo a dû revoir son plan de vol. Dimanche après-midi, la compagnie n'était pas en mesure de confirmer son vol de ce lundi 5 avril, qui devait transporter 5 millions de masques vers Roissy pour les «clients» d'ASF.

Mais de bonnes nouvelles arrivent aussi. L'État a eu le temps ces dernières semaines de structurer sa filière d'approvisionnement. Le collectif bénévole va pouvoir progressivement se retirer. Il va honorer les dernières commandes, puis basculer sur de l'aide humanitaire. *«Nous allons fournir des masques aux Restos du cœur, à Aouit Secours alimentaire et à l'Armée du salut pour permettre à leurs volontaires de poursuivre leur action auprès des sans-abri sans se mettre en danger»*, explique Patrick-Marie Herbet.

Leur prouesse a fait des émules. Lorsque Thibaud Sarrazin, qui est diplômé de l'école HEC Paris, a présenté sa démarche à l'association des anciens, celle-ci s'en est inspirée pour agir. Le président d'HEC Alumni, Frédéric Jousset, a ainsi lancé une cagnotte en ligne afin de fournir du

matériel médical aux associations MSF et Médecins du monde. HEC Alumni s'est associé pour l'occasion avec Sciences Po Alumni. Plus de 38 000 euros ont été collectés à ce jour. *«L'initiative extraordinaire de nos alumni en Chine, agissant bénévolement, nous a poussés à mobiliser le réseau HEC pour faire face à cette crise sanitaire inédite»*, souligne Marguerite Galland, directrice d'HEC Alumni. Alors que le virus se propage, les initiatives privées font, elles aussi, contagion.

Appel aux dons lancé par HEC Alumni et Science Po Alumni pour du matériel médical